

Conseil régional**Groupe socialiste**

Tania Assouline
Conseillère régionale

**Monsieur le Président de la Commission
d'enquête du projet de prolongement de la
ligne 11**

Préfecture de la Seine-Saint-Denis
Direction du développement durable et des
collectivités locales
Bureau de l'urbanisme et des affaires
foncières
1 Esplanade Jean Moulin
93007 BOBIGNY Cedex

Montreuil, le 25 octobre 2013

Monsieur le Président,

Je souhaite contribuer à l'enquête publique ouverte sur le prolongement de la ligne 11. Conseillère régionale et habitante du Haut Montreuil, je suis particulièrement sensibilisée à l'évolution de cette partie de la Ville.

Le prolongement de la ligne 11 vers Rosny constitue une formidable opportunité pour favoriser la mobilité et décloisonner le Haut Montreuil mais aussi pour améliorer le cadre de vie de ses habitants. Les habitants de ce quartier, longtemps considéré comme abandonné par la puissance publique, y ont construit des réseaux de solidarité, des structures de discussion et de concertation, des espaces de partage et de loisirs. Le prolongement de la ligne 11 peut devenir un moteur pour le développement durable de ce quartier et l'amélioration du quotidien de sa population. Les enjeux d'un prolongement de la ligne 11 sont donc forts.

Pourtant le positionnement de la station Boissière tel que proposé dans le dossier d'enquête publique peut venir affaiblir ce projet partagé de prolongement. En effet, il implique les expropriations de onze maisons et d'un immeuble R+3. Il semble pourtant possible d'éviter de telles opérations tout en préservant la volonté, que je partage, d'accessibilité et de visibilité de cette station. Ces expropriations doivent être évitées. D'abord parce que le coût humain est lourd. Ensuite parce que l'impact sur le projet peut exister. Enfin parce que cela peut cristalliser des mécontentements et un sentiment de délaissement forts qui ne sont jamais constructifs.

Il s'agit donc de pouvoir concilier plusieurs exigences que je vous soumets :

- proposer au maître d'ouvrage de travailler à des variantes différentes de positionnement de la station Boissière qui évitent les expropriations.
- assurer une accessibilité maximum et une visibilité sur le boulevard de la Boissière
- limiter les coûts et délais supplémentaires que cela pourrait engendrer.

Je crois qu'il est aujourd'hui tout à fait possible d'y arriver d'autant qu'au-delà du coût humain évoqué, le maintien des projets d'expropriations actuels ont un coût financier non négligeable et peuvent être un frein dans l'avancée du projet. En levant cette hypothèse, le maître d'ouvrage et les financeurs feront preuve d'une intelligence collective. Elle ne pourra qu'être bénéfique au projet de prolongement et à la dynamique créée dans ce quartier.

Voici les remarques que je voulais vous faire parvenir.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma considération distinguée.



Tania Assouline